

## DEBAT DES PANELISTES

### **Steven ERLANGER**

Etant donné que nous sommes très limités en temps avant le dîner, je veux juste aborder quelques points pour avoir les réactions de ceux qui le souhaitent. Nous n'avons pas beaucoup parlé du Plan d'action conjoint et des Européens qui tentent de trouver des excuses afin d'y demeurer. Je serais curieux de connaître votre avis sur le résultat probable de cette politique de Trump contre l'Iran ? Quelqu'un souhaite-t-il répondre ?

### **Renaud GIRARD**

Je ne pense pas que Trump va atteindre son but. Il a dit que son but était un changement de régime en Iran.

### **Steven ERLANGER**

Il ne l'a pas tout à fait dit comme ça mais c'est ce qu'il veut dire.

### **Renaud GIRARD**

Il veut que l'Iran accepte ses conditions. Je ne pense pas que cela va se produire. Selon moi, le résultat pourrait être à l'opposé, avec une radicalisation du régime iranien et l'accession du Général Soleimani à la tête du pays. Je pense que les Européens ont raison, tout comme les alliés américains, les Britanniques, les Allemands, les Français ainsi que les Russes et les Chinois, d'essayer d'aller dans cette voie. J'espère qu'elle marchera. Je pense qu'il est très important que nous n'acceptions pas que les Américains négocient un accord en y mettant beaucoup d'efforts puis le fassent sanctionner par les Nations Unies par une résolution pour qu'ensuite il soit abandonné. Je suis d'accord avec vous que la population iranienne veut garder l'accord. Ils ne veulent pas aller au nucléaire mais s'ils sont poussés et humiliés, il faut bien avoir à l'esprit que c'est le Moyen-Orient et il faut prendre en compte la dignité des pays. Je pense que les Américains doivent faire attention à cela. S'ils sont poussés dans leurs retranchements, je pense que tous les efforts de politique étrangère américaine en Iran seront contre-productifs.

### **Mona MAKRAM EBEID**

Je pense tout d'abord qu'une attaque ne réussirait pas à détruire toutes les installations, mais qu'elle radicaliserait davantage le monde arabe et musulman et générerait plus de terroristes et d'activités anti-américaines. Par conséquent, une action militaire contre l'Iran n'est pas une bonne chose aujourd'hui, car ce serait une frappe préventive qui ne produirait pas grand chose et qui échouerait, comme je l'ai dit, contre les milices organisées et les terroristes, qui sont bien mieux armés et qui sont acceptés par la population locale et prêts à mourir pour leur cause. C'est ce que nous obtiendrions. Cela conduirait les Iraniens à se rassembler sous leur drapeau.

### **Steven ERLANGER**

Un élément qui m'intéresse est la façon dont Trump a simplement fait ce que les Saoudiens et les peuple du golfe Persique ont toujours voulu. Miguel, qu'en-pensez-vous ?

### **Miguel Angel MORATINOS**

Très brièvement, je pense que les Européens doivent s'accrocher, ils doivent écrire un accord qui va fonctionner. Cependant, nous ne pouvons ignorer le fait que l'Iran a une politique expansionniste, donc nous ne pouvons fermer les yeux et ne pas voir que l'Iran est à Gaza, par le Hezbollah. Il faut construire un nouvel agenda. Je pense que les Européens vont dire qu'ils resteront de leur côté sur l'accord nucléaire, mais nous devons adresser d'autres questions,

comme les missiles antibalistiques, le rôle de l'Iran dans la région et comment nous nous impliquons dans le monde arabe. C'est là le nouvel élément mais nous devons maintenir notre position.

**Steven ERLANGER**

C'est intéressant car l'UE a eu au moins trois pourparlers avec l'Iran sur les questions de sécurité, hors nucléaire, mais cela n'a pas vraiment mené à quoi que ce soit.

**Odeh ABURDENE**

Avant de venir ici mercredi après-midi, j'ai assisté à une session sur l'Iran et le représentant a déclaré la chose suivante : nous voulons appliquer une pression maximale, nous voulons empêcher l'Iran d'exporter la moindre goutte de pétrole. Ils espèrent que cela va forcer les Iraniens à venir à la table des négociations et l'administration aurait alors un accord sur les missiles et le terrorisme. Si cela ne marche pas, alors nous aurons l'option militaire. Nous avons entendu Bush parler de l'option militaire. Nous avons entendu Obama en parler mais si l'on considère Trump, il est imprévisible. Il a dit qu'il était contre la guerre en Irak. Il a dit qu'il était contre la guerre en Syrie. Mon interprétation est que je ne pense pas qu'il veuille démarrer une guerre et par conséquent, je ne sais pas où cette politique va. Peut-être qu'Itamar pourrait développer.

**Itamar RABINOVICH**

Très brièvement, je pense que nous ne savons encore ce que vont réellement produire les négociations de Trump avec la Corée du Nord. La tactique qui consiste à commencer par des menaces et à faire peur à l'autre camp pour les amener à la table des négociations a marché dans une certaine mesure, mais cela ne marchera pas avec l'Iran. On est ici face à une nation fière avec un passé impérial et il faudra trouver une voie plus accommodante pour les faire venir à la table des négociations, car je pense que leur intérêt final est bien de s'y asseoir.

**Steven ERLANGER**

Je sais que l'une des inquiétudes des négociateurs européens c'est Israël, Netanyahu qui a envisagé de lâcher des bombes sur l'Iran au moins deux fois dans le passé et Obama a tenté de l'arrêter, mais Trump ne sera peut-être pas de cet avis et pourrait se retrouver pris dans une action militaire que les Etats-Unis n'auraient même pas initié.

**Itamar RABINOVICH**

Je pense que les menaces d'action militaire par Israël étaient en fait un moyen de motiver les Etats-Unis à négocier un accord, mais manifestement M. Netanyahu n'était pas satisfait de cet accord spécifique. L'idée d'un raid militaire israélien contre la puissance nucléaire iranienne est très problématique. Un seul pays a réellement la capacité de faire cela.

**Steven ERLANGER**

C'est nous.

**Itamar RABINOVICH**

C'est ça. Autrement dit les Etats-Unis. Je pense que la menace de cette action a eu un impact important sur la diplomatie, mais la beauté d'une menace est de l'exprimer sans y recourir.

**Odeh ABURDENE**

Lorsqu'on regarde le Moyen-Orient, la violence et les guerres, il me semble qu'aucun des acteurs ne prend en compte ce que quelqu'un a dit un jour : quand on agit pour défendre la sécurité et l'intégrité de son pays, il faut s'assurer que ses actions soient morales, mais surtout que le résultat final soit moral. Je pense qu'on devrait garder cela à l'esprit.

**Steven ERLANGER**

Une dernière question, si vous voulez bien répondre rapidement, moi je vais le faire de façon peu sophistiquée. Est-ce que Mohammed ben Salman va survivre jusqu'à l'année prochaine, ou va-t-il être destitué en tant que prince héritier ? Oui, non, ou ne souhaite pas s'avancer ?

**Renaud GIRARD**

Je pense qu'il survivra, car le Roi l'a nommé président de la commission d'enquête sur les services secrets. Le Roi n'a pas nommé de vice-prince héritier et je pense que Mohammed ben Salman contrôle l'entourage du Roi, je pense que le Roi ne prend pas toutes les décisions. Nous voyons maintenant que Mohammed ben Salman a le soutien de la Russie, ce qui est assez important.

**Mona MAKRAM EBEID**

Je ne pense pas qu'il survivra à l'année et cette dernière brutalité a terni sa réputation. Bien qu'il soit soutenu par les jeunes d'Arabie saoudite, il s'est fait beaucoup d'ennemis : les conservateurs, les princes, les entreprises et maintenant la communauté internationale le soutiennent peu. Il y a la question de son frère cadet, qui est ambassadeur aux États-Unis je crois, et qui pourrait prendre la relève.

**Itamar RABINOVICH**

Je pense que la question n'est pas de savoir s'il va survivre en tant que prince héritier, mais plutôt ce qui va arriver ensuite. Le Prince Hassan de Jordanie peut témoigner qu'on peut être prince héritier pendant de longues années et ne jamais devenir roi.

**Steven ERLANGER**

Merci de féliciter avec moi ce panel. Il a été passionnant, et nous sommes dans les temps. Merci beaucoup à vous tous.